



Faune-PACA Publication n° 26

Le Martinet pâle *Apus pallidus* à Nice (Alpes-Maritimes)



www.faune-paca.org

Le site des naturalistes de la région PACA



mai 2013

Le Martinet pâle *Apus pallidus* à Nice (Alpes-Maritimes)

Mots clés : Martinet pâle, *Apus pallidus*, Nice, Beaulieu/Monaco

Auteur : Christian FRELIN

Citation : FRELIN C. (2013). Le martinet pâle *Apus pallidus* à Nice (Alpes-Maritimes). *Faune-PACA Publication n°26* : 11 p.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
1. Introduction.....	4
2. Matériel et méthodes	4
3. Résultats.....	5
4. Discussion	8
5. Bibliographie.....	9

Remerciements

Yvonne Delepine, Patrick Kern et Christophe Tomati qui m'ont aimablement fourni des informations complémentaires aux données qu'ils avaient enregistrées dans www.faune-paca.org ; Vincent Palomarès, Aurore et Jean-François Bach qui ont aimablement fourni les clichés de martinet sur la couverture, du frontispice et Takato Marui pour le vue de Nice.

Résumé

Le Martinet pâle (*Apus pallidus*) niche à Nice depuis au moins 40 ans mais aucun recensement des sites de nidification n'a été effectué. Une prospection systématique a été entreprise en Septembre/Octobre 2012. Cet article répertorie une quarantaine de sites potentiels de nidification de Martinets pâles dans la ville de Nice et sur le littoral azuréen.

Summary

The palid swift (*Apus pallidus*) breeds in the city of Nice and has done since at least 40 years. Yet there is no published information on the location of their breeding sites. A systematic survey of breeding sites was undertaken in September/October 1992. This paper lists about 40 potential breeding sites that were discovered in the city of Nice and the French Riviera.

1. Introduction

Le statut du Martinet pâle (*Apus pallidus*) dans le sud de la France est mal connu. L'inventaire des oiseaux de France de Mayaud (1936) le signalait nicheur seulement à Bastia depuis au moins 1932. L'espèce était découverte en 1950 à Banyuls et en 1966 à Toulouse (Affre et Affre 1967). Le premier atlas des oiseaux nicheurs en France (Yeatman, 1976) indiquait sa présence sur tout le littoral entre Marseille et la frontière italienne et dans les Pyrénées-Orientales. La distribution était confirmée et élargie dans le second atlas (Yeatman-Berthelot et Jarry, 1994) et le Nouvel inventaire des oiseaux de France (Dubois et al., 2008). Mais sans plus de précisions sur les localités et les sites fréquentés. Les effectifs de martinets pâles semblent régresser dans le sud-ouest et en Corse (Dubois et al., 2008). Qu'en est-il à Nice ?

L'objectif de cette étude est de préciser le statut des Martinets pâles dans la ville de Nice et le proche littoral.

2. Matériel et méthodes

Les rues de Nice ont été parcourues à pied ou en voiture de manière à repérer les sites potentiels de nidification. Ces sites sont définis comme des anfractuosités dans lesquelles les Martinets s'engouffrent, probablement pour nourrir leurs nichées.

Les rondes criardes sont facilement repérées. Il suffit ensuite d'attendre quelques minutes pour voir un ou plusieurs oiseaux s'engouffrer sous un toit. C'est le seul indice de nidification dont nous disposons. Cette définition a des limites importantes :

- L'identité des oiseaux qui s'engouffrent dans les anfractuosités n'est pas toujours établie. Il s'agit le plus souvent de Martinets pâles bien sûr mais la présence de Martinets noirs (*Apus apus*) attardés ne peut pas être exclue.
- La présence de pulli n'est pas avérée pour des raisons évidentes d'accessibilité. Les Martinets pâles, contrairement aux noirs regagnent des dortoirs en début de soirée. Ces dortoirs peuvent être pris pour des sites de nidification.

Les rondes (plus silencieuses) d'oiseaux chassant autour des arbres (par exemple à la villa Masséna, au Jardin Albert I ou autour de l'aéroport) n'ont pas été répertoriées, de même que les oiseaux qui volaient très haut.

Les bases de données Faune-paca (FP) et ObsMedit ont également été interrogées.

3. Résultats

La Figure 1 compare la présence des Martinets noirs et des Martinets pâles dans la région PACA selon les données de Faune Paca. Les Martinets pâles réapparaissent au début du mois d'avril, en même temps que les Martinets noirs. Le nombre d'observations de Martinets pâles atteint un premier pic à la mi-mai puis il diminue. Les Martinets noirs disparaissent rapidement à la fin Juillet, mais quelques individus sont encore observés jusqu'à la fin septembre. Ce sont des migrateurs mais aussi quelques nicheurs tardifs. Faune Paca rapporte des jeunes Martinets noirs prêts à l'envol les 1, 3, 9, 14, 16, 17 et 20 Septembre dans des zones où le pâle est absent.

Les Martinets pâles semblent plus rares en Juillet, mais ceci traduit probablement un désintérêt des observateurs pour des oiseaux que l'on voit tous les jours. Le nombre d'observations atteint un nouveau maximum fin septembre qui correspond probablement à un intérêt plus grand pour l'espèce. Un pullus est encore observé au nid le 21.10.2010 à Beausoleil (Y. Delepine). Les Martinets pâles disparaissent à la mi-novembre. Les oiseaux observés en octobre comprennent des migrateurs en mouvement que l'on peut observer par exemple au Fort de la Revère ou à Bellet et des nicheurs tardifs.

Les martinets fréquentent surtout les espaces libres sous les toitures. Mais aussi les grosses anfractuosités dans des ornements architecturaux (9 Quai

des deux Emmanuel). Certains ont aussi été observés s'infiltrer dans l'espace libre situé au-dessus du store roulant d'une fenêtre (rue Auber) ou derrière les persiennes d'appartements inoccupés (Boulevard de Riquier, rue Cassini).

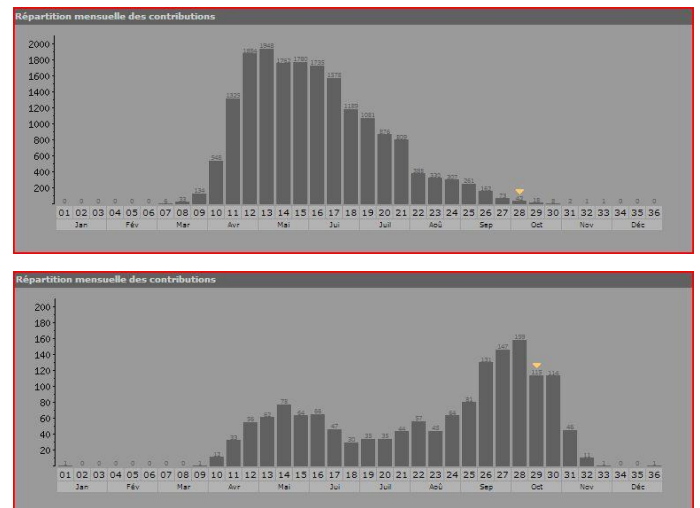


Figure 1. Répartition mensuelle des « observations » de Martinets pâles (bas) et de Martinets noirs (haut). Données issues de Faune Paca pour l'ensemble de la région PACA (au 16.10.2012). Les « observations » reflètent grossièrement les abondances des deux espèces de Martinets. Il s'agit du nombre de contributions déposées dans la base de données Faune Paca. Il ne s'agit pas de comptes réels du nombre d'oiseaux présents.



Figure 2. Répartition des sites de nidification du Martinet pâle à Nice. Chaque marque correspond à un site probable de nidification (voir la section Matériels et Méthodes pour la signification exacte du terme). Carte générée à l'aide du logiciel « Google Maps ».

La Figure 2 montre la répartition spatiale des sites probables de nidification observés dans cette étude. Tous les sites sont confinés à un espace assez restreint. De grandes parties de la ville ne sont pas occupées ; ce sont principalement les quartiers les plus récents qui offrent peu de sites de nidification. Mais tous les quartiers anciens de Nice n'abritent pas forcément des Martinets. Par exemple dans le vieux Nice, seuls les alentours du Palais de justice semble fréquentés.

Les sites de nidification se concentrent en quatre grandes zones que nous nommerons : le « port », la « Promenade » des anglais, la « Libération » et le « vieux Nice ».

Le « port »

Il s'agit en fait d'un grand triangle délimité par le port, la place Garibaldi et le square Arson. Les colonies les plus importantes sont localisées sur le port et dans les rues Arson/Guisol. Ce

sont les colonies les plus actives de Nice.

- 5 rue Cassini (date d'observation : 11.8.2012)
- 9 quai des deux Emmanuel. Sites occupés sur les façades ouest (13.8.2012 et 10.10.2012) et nord (Traverse Lympia, 14.8.2012) de l'immeuble
- 24 quai Lunel (C. Tomati, 8 et 15.8.2012)
- 6 rue Arson (14.8.2012)
- 19 rue Arson (Angle Barla, 14.8.2012 et 5.9.2012)
- 33 rue Arson (14.8.2012)
- 50 rue Arson (14.8.2012)
- Le vieil immeuble à l'angle des Boulevards Riquier et Delfino (14.8.2012, 28.8.2012)
- 16 rue Smolett (14.8.2012)
- 10 rue Barla (28.8.2012, 10.10.2012)
- 55 rue de Beaumont (angle rue Arson) (10.10.2012)
- 3 rue François Guisol (12.8.2012)
- 4 rue François Guisol (30.9.2012, 10.10.2012)
- 5 rue François Guisol (10.10.2012)
- 11 rue François Guisol (30.9.2012)
- 2 place Arson (10.10.2012)
- 7 bis rue Antoine Gautier (12.8.2012, 30.9.2012)
- 37 rue Bonaparte (14.8.2012)
- 5 rue Emmanuel Philibert (12.8.2012)
- 20 rue Ribotti (12.8.2012)
- 2 rue du Cais de Pierlas (14.8.2012)

La « promenade » des Anglais

La zone comprend la promenade des Anglais et des rues adjacentes au sud de la voie ferrée. La colonie la plus importante est située à l'Hôtel West End.

- Hôtel West End. Colonie occupée jusqu'au 3.10 en 2011 et 18.9 en 2012 (P. Kern, FP). Les oiseaux se nourrissent souvent au-dessus du jardin de la villa Masséna adjacente.
- 17 rue de la Liberté (11.8.2012)
- 11 bis rue Auber (28.8.2012)
- Place Grimaldi (11.8.2012, 28.8.2012)
- 2 bis rue d'Angleterre (11.8.2012)
- 3 rue Hancy (8.8.2012 et 29.8.2012)
- Angle des rues Hôtel des Postes et Tondutti de l'Escarène (26.8.2005, P. Kern, non observé en 2012).

La « Libération »

La zone comprend la place Charles De Gaulle et les rues adjacentes au nord de la voie ferrée et au sud de l'église Jeanne d'Arc. Les Martinets sont présents au moins depuis 2008.

- Place Général de Gaulle, Immeuble du Crédit Agricole (14.8.2012, 29.8.2012, 12.9.2012)
- Rue de la gare du sud/Hôtel Riviera (14.8.2012, 29.8.2012)
- 22 avenue Villermont, côté de l'immeuble donnant sur le parc Thiole (29. 8.2012)
- 12 rue Vernier (10.8.2012)
- 1 rue Charles Peguy (14.8.2012).

Le « Vieux Nice »

Les sites fréquentés se situent devant le palais de justice.

- 2 rue Louis Gassin (25.9.2012, P. Kern), immeuble de la Poste
- Place du palais à l'angle de la rue Mari (26.9.2012)
- 2 rue Saint François de Paule (26.9.2012)

- 10 Rue Bosio (ancienne rue de la Terrasse) Observations de P. Kern les 10.9.1999, 19.09.2002, 15.5.2003, 12.8.2003, 2.9.2004.
- Descente Crotti. Observations de P. Kern (2.9.2004, ObsMedit #5703, non observé en 2012).

Le littoral azuréen

Menton

- Viaduc des Cabrolles. Selon ObsMedit, l'espèce visitait des trous sous le tablier du pont le 20.7.2001 (G. Pullino) et le 10.8.2003 (D. Huin). Aucun contact au cours des visites effectuées en 2011 et 2012. Aucune observation dans la vieille ville de Menton.

Beausoleil/Monaco

- 31/33 Boulevard Leclerc (Monaco/Beausoleil). Nidification certifiée (pullus observé) en 2010 (du 13 au 21 10.2010, envol le 26.10). Site abandonné en 2012 après la rénovation du 31 (actuellement « Les Hauts de Monte Carlo »). L'espèce était probablement présente avant 2010 (Y. Delepine).
- Lycée de l'Annonciade (Charles III) à Monaco. Nourrissages en 2011 (Y. Delepine). Semblent absents en 2012.
- Stade Louis II (Observations de P Kern le 22.7.2010, ObsMedit 19471)
- Falaise située sous le palais, au-dessus du port de Fontvielle (C. Frelin le 12.8.2003)

Beaulieu sur mer

- Cap Roux. Nourrissages probables du 22 au 24.08.2008 (Aleman, ObsMedit #14830)

Théoule sur mer

- Pointe de l'Aiguille. Des observations répétées suggèrent la nidification dans les falaises qui surplombent la mer. Le 24.6.1999 (J. Hervas, FP), 16.5.2006 (J. Sottier, FP), 2.6.2009 (J. Bondaz, FP), 18.8.2010 (T. Corveler, FP), 20.9.2012 (C. Frelin) et 2.10.2012 (T. Bernard, FP, noté comme un Martinet noir)

4. Discussion

Le but de cet article est d'attirer l'attention des ornithologues niçois à la présence dans leur ville (et sur le littoral azuréen) d'une quarantaine de colonies de Martinets pâles. Ces colonies ont été localisées avec précision à l'automne 2012.

La difficulté majeure est de distinguer Martinets noirs et Martinets pâles. L'éclairage n'est pas toujours optimal, les immeubles sont élevés, les durées d'observation sont courtes et l'utilisation de jumelles en milieu urbain n'est pas toujours aisée. Il est toujours difficile de vérifier à quelle espèce appartient le Martinet qui s'engouffre sous un toit. Nous ne pouvons pas exclure que certaines observations reportées ici (surtout début septembre) concernaient des Martinets noirs.

Les Martinets fréquentent surtout de vieux immeubles, probablement parce qu'ils y trouvent plus de cavités ou poser leurs nids. Mais l'observation des Martinets s'engouffrant au-dessus de stores roulants ou derrière les

persiennes suggère que les Martinets pâles niçois ont été capables de s'adapter aux bâtiments modernes.

Les Martinets pâles apprécient la proximité de l'eau. Ils nichent dans les falaises en bord de mer (Corse, Îles d'Hyères, Marseille) ou sur les quais de la Garonne à Toulouse (Fremaux, 1998, 1999, 2002). Des sites de nidification sont suspectés dans les falaises de la Pointe de l'Aiguille, du Cap Roux et de Monaco. Les immeubles fréquentés à Nice sont le plus souvent proches de la mer (port, vieux Nice, Promenade des Anglais). Mais certaines colonies (Libération, square Arson) sont plus éloignées d'un à deux kilomètres.

Les colonies recensées sur la Côte d'Azur sont situées à Nice et à Beausoleil/Monaco. Aucune colonie n'a été repérée pour l'instant à Beaulieu, Eze, Villefranche/mer, Antibes, Cannes, Vintimille ou le centre-ville de Menton. Aucun Martinet pâle n'a été noté au cours d'un recensement systématique dans les 5 communes de la Communauté d'Agglomération du Pôle Azur Provence (Grasse, Mouans-Sartoux, Auribeau-sur-Siagne, Pégomas et La Roquette-sur-Siagne, Lebegue et Lemarchand, 2011).

Combien de Martinets pâles nichent à Nice ? Il est difficile de répondre à cette question. Si chaque site répertorié n'abrite qu'un seul nid, on obtient une quarantaine de couples, ce qui est probablement une sous-estimation car les rondes bruyantes que l'on observe autour des sites de nid comportent généralement une petite dizaine d'individus. Si chaque colonie abrite une dizaine de nid, on obtient une estimation de 400 couples. Ce chiffre me paraît raisonnable.

Une prospection plus importante sera effectuée en 2013 afin de compléter cette étude. Merci de bien noter les adresses des immeubles occupés et reporter vos observations dans Faune Paca.



Photo 1 : site de nidification au 7 bis Antoine Gautier, Nice

5. Bibliographie

AFFRE G. & AFFRE L. (1967). Observations automnales sur une colonie de Martinets pâles *Apus pallidus* à Toulouse. *Alauda*, 35-2 : 108-117.

DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux & Niestlé, 560 pages.

FRÉMAUX S. (1998) Etude et projet de protection de la colonie de Martinets pâles *Apus pallidus* sur la façade de l'Hôtel-Dieu à Toulouse. Ed. DIREN Midi-Pyrénées, 10 pp.

FRÉMAUX S. (1999) Colonie de Martinets pâles *Apus pallidus* et restauration de l'Hôtel Dieu à Toulouse. Ed. DIREN Midi-Pyrénées, 13 pp.

FRÉMAUX S., (2002) Colonie de Martinets pâles *Apus pallidus* et restauration de l'Hôtel-Dieu à Toulouse. *Alauda*, 70 (1) : 23-31.

LEBEGUE E., LEMARCHAND C. (2011), Recensement des hirondelles et des martinets (*Delichon urbicum*, *Hirundo rustica*, *Apus apus*) en 2011 sur le territoire de la communauté d'agglomération du Pôle Azur Provence. Faune Paca Publication n° 5, 26 pp

MAYAUD N. (1936) Inventaire des oiseaux de France, Société Ornithologique de France, Paris, 211 pp.

YEATMAN L. (1976) Atlas des oiseaux nicheurs de France de 1970 à 1975. Société Ornithologique de France Paris, 281 pp.

YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G., (1994) Nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs de France.1985-1989. Société Ornithologique de France, Paris, 776 pp.

La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet

www.faune-paca.org

En septembre 2012, le site <http://www.faune-paca.org> a dépassé le seuil des **2 millions de données** portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site <http://www.faune-paca.org> s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.ornitho.fr.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communales pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Olivier Hameau, rédacteur en chef de la publication olivier.hameau@lpo.fr et à Amine Flitti, responsable des inventaires et administrateur des données sur [faune-paca.org](http://www.faune-paca.org) amine.flitti@lpo.fr.

Faune-PACA Publication n°26

Article édité par la
LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES
tél: 04 94 12 79 52
Fax: 04 94 35 43 28
Courriel: paca@lpo.fr
Web: <http://paca.lpo.fr>



Directeur de la publication : Benjamin KABOUCHE
Rédacteur en chef : Olivier HAMEAU
Comité de lecture du n° 26 : Benjamin KABOUCHE, Amine FLITTI, Georges OLIOSO, Olivier HAMEAU
Administrateur des données www.faune-paca.org : Amine FLITTI.

Photographies couverture : Takato Marui, Jean-François Bach, Vincent Palomarès
©LPO PACA 2013
ISSN en cours

La reproduction de textes et d'illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation. Afin de réduire votre impact écologique nous vous invitons à ne pas imprimer cette publication.
Retrouvez la liste des partenaires techniques et financiers du site www.faune-paca.org sur la page accueil du site.